

OBSERVATOIRE DE LA SECURITE ALIMENTAIRE DU NORD (OSAN) BULLETIN D'INFORMATION



MARNDR/DDAN/CNSA



Vol. 5 # 12 Période couverte : Janvier-Février 2015

Publication Mars 2015

Résumé de la situation de sécurité alimentaire

Sommaire

Résumé de la situation de sécurité alimentaire p.1

Analyse de la disponibilité alimentaire p.2

Conditions climatiques p.2

Situation agricole et élevage-Aide alimentaire p.3

Accessibilité des produits alimentaires disponibles p.5

Conclusion et recommandations p.7

La période allant de janvier à février 2015 est marquée par de fortes pluies qui ont favorisé la reprise et le développement du haricot semé au mois de décembre qui était en détresse faute du manque de pluie allant de décembre à mi janvier. Elle est aussi marquée par un début de récolte du haricot d'hiver bien qu'à faible rendement, s'annonce déjà plus bonne par rapport à l'année dernière soit de l'ordre de 65 à 70% au niveau des zones de Montagnes humides, 60 à 70% au niveau des zones irriguées et environ 50 à 55% au niveau des zones de Plaine. En outre, au niveau des zones de montagne humide, des plantations de banane, d'igname et des récoltes d'igname, de banane, de canne à sucre ont réalisées. La récolte des tubercules était aussi bien plus meilleure par rapport à l'année dernière où les cultures du maïs, de la patate douce, de la banane, de l'igname et du manioc ont été très affectées par la sécheresse. Au niveau de la plaine, à partir du mois de janvier, il y eut une continuité de la plantation de patate douce et la récolte de cette dernière avance à grand pas. Aussi, une récolte de maïs vert bien que faible a été remarquée. Au niveau des zones de Plateau, la récolte du petit-mil, de pois congo a été réalisée. Cependant, il n'y avait presque pas d'activités agricoles. En effet, les pluies reçues ont occasionné une disponibilité de fourrages pour l'alimentation des bétails au niveau des communes et l'apparition de certaines maladies particulièrement au niveau des volailles et des porcs. Par ailleurs, beaucoup de produits tant locaux qu'importés ont été retrouvés sur les différents marchés. A signaler que les produits locaux étaient de types : banane, petit mil, maïs, igname, taro, canne à sucre et certains fruits et légumes etc. Ainsi, ces produits récoltés joints aux produits importés ont permis une meilleure disponibilité alimentaire sur les différents marchés.

En ce qui concerne les prix des principaux produits de base, en générale, de janvier à février 2015, une hausse de prix a été observée au niveau des maïs moulu local, des haricots noir, rouge et importé et du maïs en grain local. Par contre, une baisse de prix a été aussi enregistrée pour les produits tels que : le riz importé, le spaghetti. Malgré la disponibilité des produits sur les différents marchés, l'accès demeure très difficile pour les ménages à cause de leur faible pouvoir d'achat car les activités génératrices d'argent sont de plus en rares. En conclusion, il est nécessaire de signaler que, malgré les difficultés économiques des ménages, la situation alimentaire au niveau du département n'est pas encore atteint un niveau de crise. Cependant, si dans les prochains jours ou dans les mois à venir il n'y aura pas de pluie on pourrait atteindre une situation très difficile du point de vue alimentaire au niveau du département. Ainsi, dans le cadre d'un accompagnement des ménages en vue d'une amélioration de leur situation, les actions suivantes sont à entreprendre par les concernés:

- ❖ Faciliter les agriculteurs à trouver des intrants agricoles au prix abordable ;
- ❖ Promouvoir des activités génératrices d'argent au bénéfice des ménages pauvres ;
- ❖ Réaliser des activités de Cash ou food for Work au bénéfice de la population ;
- ❖ Poursuivre la subvention en faveur des activités agricoles ;

Ce bulletin bénéficie du support technique des Organisations ci-contre :



Analyse de la disponibilité alimentaire

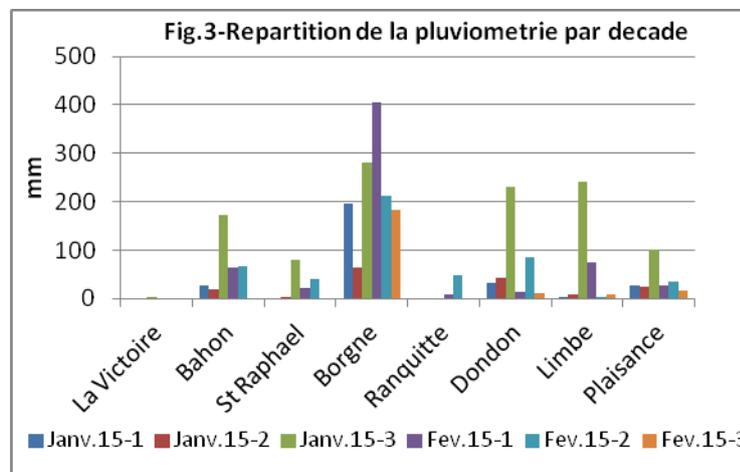
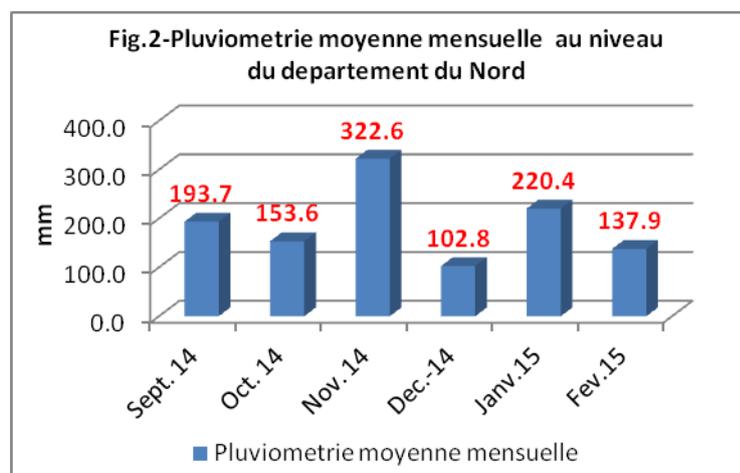
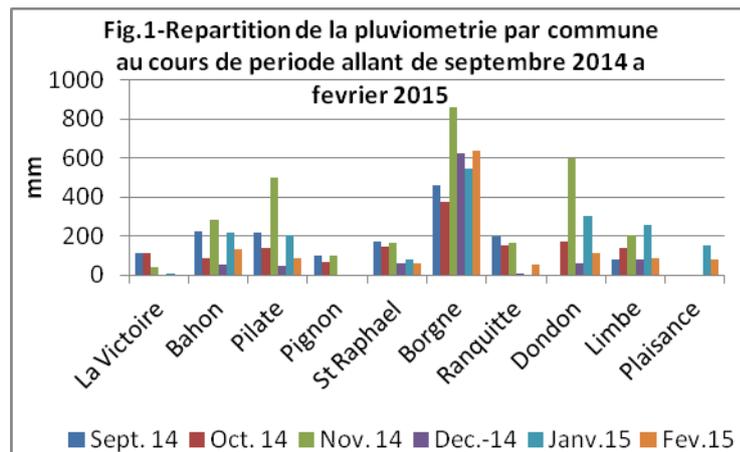
Informations sur les conditions pluviométriques

D'une manière générale, les données enregistrées au cours de la période allant de Janvier à Février 2015 ont montré que la majorité des communes du département a bénéficié une meilleure pluviométrie comparativement à l'année dernière. En effet, en 2014 on avait enregistré une très faible pluviométrie, soit 28.9mm et 31mm, respectivement les mois de janvier, février. Par contre, cette année on a reçu en moyenne 220.4 et 137.9 mm, respectivement pour les mois janvier, février. Malgré l'augmentation constatée en terme de volume de pluie tombée, la distribution à travers les communes a été très inégale. Par exemple, les communes de La Victoire et Pignon ont eu des déficits hydriques sévères alors que les sections communes telles Sanyago de St Raphaël a été inondées.

Dans les cultures de haricot ont été négativement affectées dans les zones touchées (La Victoire et Pignon) par la sécheresse alors que les cultures légumières ont été ravagées les zones ayant reçu des pluies diluviennes.

A Limonade, des dégâts ont été enregistrés au niveau des jardins et de l'élevage suite aux fortes pluies à la fin du mois de janvier. Des parcelles de banane, de patate, de haricot, de manioc, d'igname, de pistache ont été inondés. Les inondations ont causé 100% de perte du haricot au niveau de la première section Basse Plaine, 80% de perte au niveau de la 2ème section et 50 % de perte au niveau de la 3ème section.

La commune du Borgne n'était pas épargnée par les inondations car, le Petit Bourg du Borgne, la ville de Borgne, la première section Margot et de Boucan Michel ont été affectés. Les jardins de banane, de pistache, de canne à sucre, de cacao placés près des courants d'eau ont été touchés.



Situation agricole et élevage

Des activités de préparation de sol, de semis ou de plantation et de récoltes ont été réalisées au niveau de la majorité des communes du département. A St Raphaël, par exemple, plus particulièrement à Bouyaha et Sanyago, on a remarqué des activités de préparation de sol et une mise en place des cultures de légumes comme carotte, chou, tomate, poireau, betterave, épinard et du semis du haricot. Certaines légumes en pépinière était en train d'être transplantées et d'autres comme le poireau était en phase de récolte. La préparation de sol pour le semis du maïs était en cours. En effet, les récoltes des légumes sont prévues en février, mars et avril. La carotte, l'oignon et le poireau en croissance, seront récoltés en mars, avril et mai. Les piments en croissance seront récoltés en avril jusqu'à juin et le haricot en mars. Comme d'habitude, du côté de Bahon, Ranquitte, Pignon, La Victoire, il n'y eut presque pas d'activités agricoles pour cette période. Cependant, le haricot semé en décembre à Montagne Noire au niveau de Bahon et au niveau de certaines poches des autres zones était en phase de croissance et de pré-floraison et était vraiment en difficulté à cause du manque de pluie. Car, depuis après le semis du haricot au mois de décembre, il n'y avait pas de pluie et il faudrait attendre la 4e semaine du mois de janvier pour y accéder. Comme résultats, le haricot était perdu par la sécheresse ou abouti à de faible rendement soit 40% comme dans le cas de Bahon. Toujours à Bahon, Il y eut de récolte de pois congo, de petit-mil, de l'avocat. Il est à noter qu'au mois de février il n'y avait presque pas de récolte mais un début de préparation de sol et un début de récolte du haricot. Puisque la probabilité de pleuvoir est au mois d'avril et de mai, on espère à des récoltes de vigna, du haricot, du maïs (Ti maïs 2 mois ou 3 mois) au mois de juin et au mois de juillet pour le maïs seulement. A Ranquitte, le semis du haricot au niveau de la 2ème Bois de Lance a accusé une mauvaise récolte soit 10%. A noter qu'à Pignon, il y a plus de petit mil.

Au niveau de la commune de Pilate, on a remarqué de la préparation de sol et une mise en place des cultures comme le haricot, le maïs, la banane, l'igname, la canne à sucre, le pois congo. Cependant, le haricot semé en décembre est en stade de fructification et les autres cultures sont en stade végétatif. La récolte du haricot semé en janvier est prévue en mars, celle du maïs en mai-juin, celle de la banane en décembre, de l'igname et la canne à sucre en juillet-août et celle du pois congo en novembre-décembre. Il y eut aussi des récoltes du haricot semé en novembre et décembre, de l'igame, de la banane, de la canne à sucre, du pois congo, de l'arbre véritable quoiqu'en faible quantité et des fruits (orange, chadèque etc.). A noter que, dans cette zone, le semis du haricot se fait le plus souvent de novembre à janvier et les récoltes de janvier à mars ; le semis du maïs depuis janvier à avril et des récoltes d'avril à Août. En outre, les pluies de février ont causée la germination du haricot récolté, faute d'ensoleillement et à cause de trop de pluie, les feuilles du haricot semé en janvier sont atteintes du rougissement devant causer un faible rendement.

Pour la commune du Borgne, le mois de janvier, c'est le mois de préparation de sol pour la plantation d'igname, de manioc, de banane, de canne à sucre et le semis de pistache, de haricot du maïs. Ainsi, des préparations de sol et des semis et plantations ont été réalisés. Les cultures telles l'igname, la banane, le maïs, l'arachide ont été mises en place. En stade végétatif, ces cultures seront récoltées en août-septembre pour l'igname, à la fin de décembre-janvier 2016 pour la banane, mai-juin pour le maïs et juin pour l'arachide. Les récoltes sont de types igname, banane et malanga. Au mois de février, Il y eut aussi de la préparation de sol et la mise en place des cultures telles banane, mazoumbel, maïs (Ti maïs), l'igname. En effet, la banane en stade de germination va être récoltée de novembre à février 2016, le mazoumbel en septembre, le maïs en mai-juin, l'igname au stade vrille en août-septembre. Les cultures qui ont été récoltées sont l'igname, la banane, le malanga, et une quantité significative de cacao.

Le mois de janvier à Limonade a été marqué par les préparations de sol, les semis et les plantations du haricot, du pois nègre, du maïs, de la banane et de la patate douce. Le haricot et le pois inconnu semées en décembre-janvier sont en stade de récolte tandis que le maïs (Ti maïs 3 mois) est en phase d'épiaison alors qu'il y eut perte par inondation de 85% de bananes environ et les 15% restantes sont en végétation. La patate plantée de novembre à janvier est en phase de pré-récolte et récolte. En outre, les récoltes du mois de janvier sont de types pois congo, patate, manioc amer, légumes (tomate, chou etc.) et les fruits (corossol, cachiman, mangue, papaye, grenadille). En Février, les agriculteurs ont préparé le sol pour le semis ou la plantation de piment, de l'arachide, la banane, l'igname, le gombo, le pois nègre, la patate. Les

cultures sont en phase végétative et les récoltes probables sont en mai pour le piment, en juillet pour l'arachide, en août pour l'igname, en avril pour le pois nègre, en avril et mai pour la patate. Les récoltes sont de types maïs vert, patate, manioc amer et doux, igname guinée.

Les activités de préparation de sol se sont poursuivies à Plaisance pour le semis du haricot en montagne au mois de février ; de la plantation de la canne à sucre, du malanga, de l'igname, de la banane, manioc doux ; de la récolte de la canne à sucre, de l'igname, de la banane et du taro. Une faible récolte des fruits comme le chadèque, l'orange, la mangue fil blanc, le corossol et des légumes tels le chou et le persil s'était enregistrée. Les cultures telles que le haricot, la banane, l'igname, le malanga ont été semées ou plantées. Il est à noter que la récolte du haricot semé en décembre n'était pas mauvaise par rapport à l'année dernière bien qu'il y ait de sécheresse. On peut l'estimer à 50% bon par rapport à l'année dernière. Par ailleurs, des activités de préparation de sol en préparation de la campagne de printemps étaient en cours.

Enfin, à Dondon, le mois de janvier était marqué par la plantation de canne à sucre, de banane et d'igname et la récolte de ces mêmes cultures. Le mois de février par contre, par la plantation de banane, d'igname, la récolte de banane, d'igname, de la canne à sucre, le début de préparation de sol pour la grande saison de cultures et le début de récolte du haricot dans certaines zones.

Appui accordé par le MARNDR et les ONG

Au niveau de la majorité des communes, il n'y avait pas de distribution de semences ni d'intrants. Cependant, à St Raphaël, le PTTA a distribué des semences de légumes et d'engrais et on a dénombré 1271 bénéficiaires au niveau des sections communales Sanyago(4^e) et Bouyaha(3^e) et 300 ha de terre ont été emblavés. A Ranquitte, il y a la présence de PTTA qui actuellement multiplie des rencontres, fait des inscriptions et incitations (mesure des parcelles). A Dondon, l'exécution de la phase II du projet PTTA qui consiste à la mise en place des paquets des jardins créoles dans toutes les cinq sections communales a été constatée.

Situation de l'élevage

Suite aux fortes pluies reçues durant la période, les fourrages étaient disponibles pour l'alimentation des bétails au niveau de presque toutes les communes. A St Raphaël, en termes de disponibilité de fourrage, les pailles de maïs, du riz et les feuilles de légumes ont été disponibles. Au niveau de la section Bouyaha, on a enregistré un faible pourcentage de maladie des caprins (diarrhée) mais il y eut l'intervention des vétérinaires. On a remarqué aussi la maladie des poules comme le new castel et la maladie des porcs comme le T-chenn (rein cassé). A Bahon, Ranquitte, Pigon, La Victoire, le manque de fourrage a provoqué la pratique de l'élevage libre et la maladie chez les poules a été aussi enregistrée. Du côté de Pilate, de Borgne et de Plaisance, la situation des animaux est plus ou moins normale par rapport à la quantité de fourrage disponible. Cependant, au Borgne, les poules sont attaquées par la maladie appelée "tchak"(rhume) et les porcs par la maladie T-chen qui ont causé leur perte. La situation des bétails est plus ou moins normale à Limonade. Cependant, les maladies peste porcine et le T-chen ont attaquées les porcs. Les éleveurs ont déclaré trop cher le vaccin pour le T-chen qui s'élève à 100 gourdes par porc. En effet, avec la plantation de banane par Agri-Trans il y eut une diminution de l'espace fourragère mais en réalité il n'y a pas de problème de nourriture ni eau pour le moment à cause de la réception des pluies. Avec l'identification des bœufs, leur vol s'est diminué mais celui des cabrits et des chevaux non encore identifié s'est intensifié ces derniers temps.

Accès à l'aide alimentaire

Jusqu'à présent au niveau du département, l'aide alimentaire demeure de plus en plus rare. Cependant, la cantine scolaire est toujours de mise au niveau de certaines écoles et pour d'autres écoles, la nécessité se fait de plus en plus sentir.

Création d'emploi (HIMO)

Depuis quelques temps, il n'existe presque pas d'activités HIMO dans le département. Cependant, on a constaté une petite activité soit le bétonnage du tronçon Ville du Borgne et Petit Bourg de Borgne par Agri Trans avec 100 bénéficiaires en raison de 250 gourdes H/j. En quête de l'argent, les gens ont toujours eu du recours soit à la vente de main d'œuvre agricole, soit au taxi moto, soit au petit commerce, soit à l'agriculture, soit à l'artisanat, soit à l'abattage des arbres pour la fabrication du charbon, des planches, soit à l'émigration vers la République Dominicaine etc.

ACCES AUX ALIMENTS

Disponibilité des produits

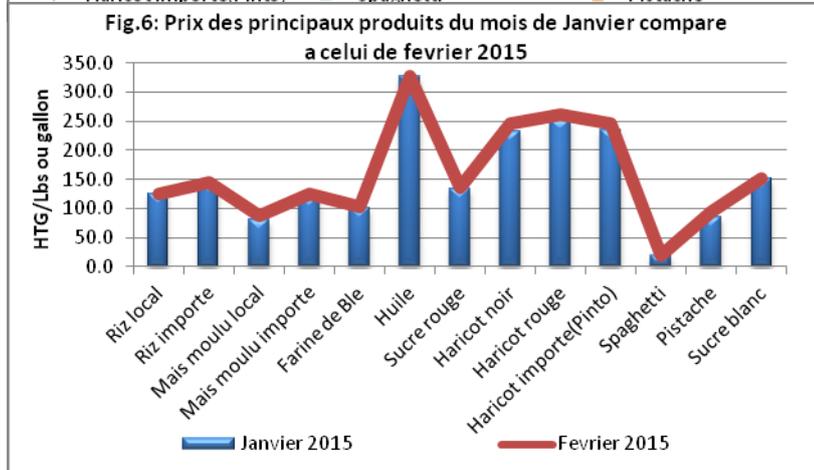
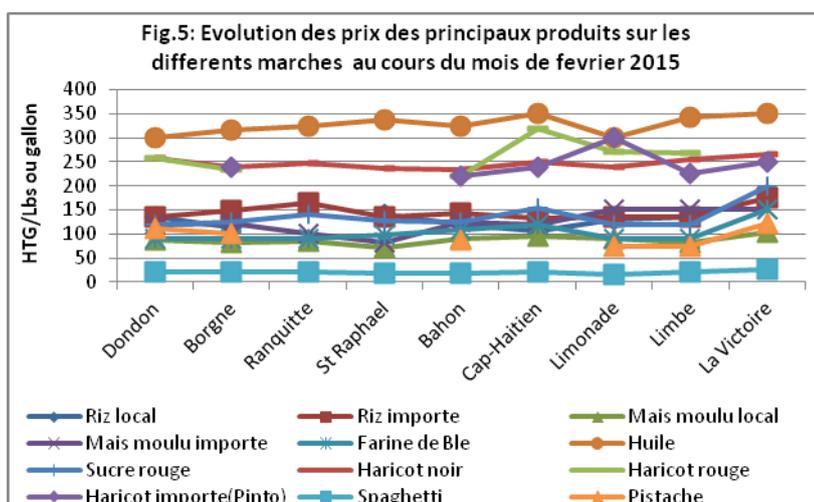
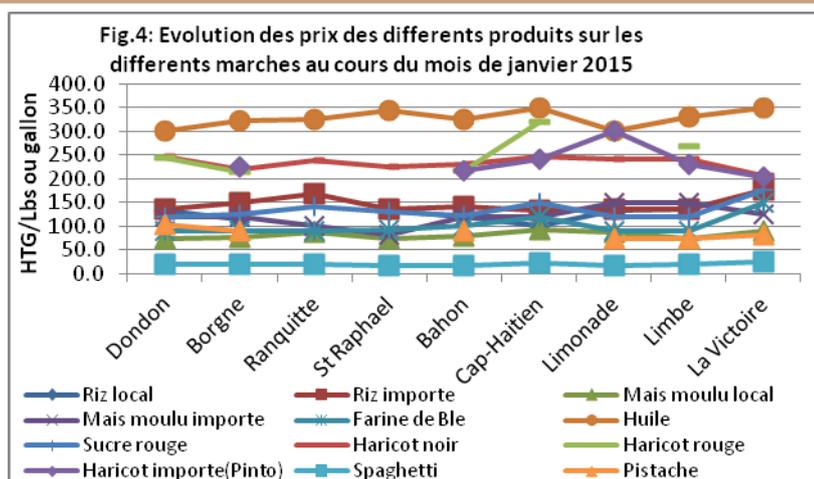
En termes de disponibilité de produits, les différents marchés du département étaient toujours bien achalandés. Les produits locaux qui s'y trouvent sont de type: riz, manioc doux, igname, pois congo, maïs en grain et moulu, haricot, arachide, petit mil, banane, vigna (pois inconnu) certains fruits et légumes. D'autres produits sont importés comme le riz, le haricot, le maïs moulu, l'huile, la farine, le spaghetti etc. y sont aussi retrouvés en quantité significative. Au niveau des marchés de St Raphaël, les produits locaux comme l'igname, la banane, le haricot noir, le pois congo, les légumes, le petit mil ont été abondants. Les autres produits locaux tels la patate, le manioc, le pois inconnu, le riz, les fruits, le maïs en grain, le maïs moulu n'étaient pas abondants. Au niveau de Ranquitte, Bahun, Pignon, La Victoire, les produits locaux comme le haricot, le pois congo, le vigna, le maïs, le petit mil étaient en plus grande quantité sur les marchés. Cependant, les produits importés étaient plus abondants. Plus de 60% des produits alimentaires sur les marchés sont en provenance de l'extérieur. Au niveau des marchés de Pilate les produits locaux tels l'igname, la banane, les haricots noir et rouge, le pois congo sec, le riz, le maïs moulu sont abondants. Les fruits comme chadèque sont aussi abondants. Les autres produits locaux comme la patate, le manioc, les légumes, le taro, le maïs étaient en faible quantité. Cependant les produits importés sont abondants. En outre, sur les marchés du Borgne, au mois de janvier, les produits locaux comme l'igname, la banane, les haricots noir et rouge, le pois congo vert, le pois inconnu (à Petit Bourg) étaient abondants. Et les autres produits comme la patate, le manioc, le riz, les fruits (orange, chadeque), le taro, le maïs en grain, le maïs moulu se trouvaient en faible quantité. Pour les produits importés, le riz, la farine, l'huile de cuisine, le spaghetti étaient abondants. Au cours du mois de février, on a remarqué une augmentation de commerçants sur les marchés ainsi qu'une abondance de produits comme l'igname, la banane, le taro (malanga, mazoumbel). Par contre, la patate, le manioc, les haricots noir et rouge, le pois congo, le pois inconnu, le riz, les fruits, les légumes, le maïs en grain, le maïs moulu étaient non abondants. Les produits importés sauf le maïs moulu étaient abondants. Le marché de Limonade était approvisionné en produits locaux tels que patate, manioc, le pois congo, le pois nègre, le haricot, la banane, l'igname, le petit mil et les légumes (chou, carotte, betterave, piment, pomme de terre) et aussi en produits importés. Cependant, la patate était plus abondante. Sur le marché de Plaisance, les produits importés sont plus abondants et les produits locaux moyennant abondants sont de types igname, banane et le petit mil en faible quantité.

Prix des produits sur les marchés

En ce qui concerne le prix des produits, du mois de décembre 2014 à Janvier 2015, les maïs moulu local et importé, la farine, l’huile de cuisine, les sucres crème et blanc, les haricots noir, rouge et importé, l’arachide et le maïs en grain local ont connu une hausse alors que les riz local et importé, le spaghetti étaient en baisse au niveau de certaines communes. Cependant, du mois de janvier au mois de février 2015, le prix du riz local, du maïs en grain et du maïs moulu locaux, des haricots noir, rouge et importé ont connu une hausse tandis que ceux du riz et du maïs moulu importés, de la farine, de l’huile de cuisine, du sucre crème, du spaghetti, de l’arachide et du sucre blanc ont connu une baisse. Les prix des produits qui ont eu de plus fortes variations de décembre 2014 à janvier 2015 sont le maïs en grain local (13%), le maïs moulu local (6.2%), le haricot noir (6%) et l’arachide (-4.9). En outre, de janvier à février, les prix des produits qui ont eu de plus fortes variations sont le haricot noir (14.3%), le haricot importé (10.1%), l’arachide (9.6%) et le haricot rouge (9.3%). (Fig. 6).

En effet, le prix du riz local est plus élevé sur les marchés du Limbé et de St Raphaël respectivement en janvier et en février et moins élevé sur le marché du Cap-Haïtien. Par contre, au cours de cette même période, le prix du riz importé est plus élevé sur le marché de La Victoire et moins élevé sur le marché du Cap-Haïtien. Le prix du maïs moulu local est plus élevé sur les marchés du Cap-Haïtien et La Victoire respectivement en janvier et en février et moins élevé sur les marchés de St Raphaël. Ensuite, le prix du maïs moulu importé est plus élevé sur les marchés de Limonade, du Limbé en janvier et à La Victoire en février alors qu’il est moins élevé sur les marchés de St Raphaël

au cours de cette même période. Cependant, en janvier et février, le prix de la farine est plus élevé sur le marché de La Victoire et moins élevés sur les marchés de Dondon, Limonade, Ranquitte, Borgne, Limbé. Pour l’huile de cuisine, le prix est plus élevé sur les marchés de La Victoire et du Cap-Haïtien en janvier et février et moins élevé à Dondon et Limonade. De même, pour le sucre crème, son prix est plus élevé à La Victoire et moins élevé sur les marchés du Limbé, limonade, Dondon. Au cours du mois de janvier, les prix des haricots noir et rouge sont plus élevés sur le marché du Cap-Haïtien et moins élevés respectivement sur les marchés de La Victoire et du Borgne tandis qu’en février ils sont plus élevés respectivement à La Victoire et Cap-Haïtien et moins élevés à Bahon. En outre, le prix du haricot importé est plus élevé à Limonade durant la période et moins élevé à la Victoire en janvier et à Bahon en février. Enfin, le prix du sucre blanc est plus élevé sur les marchés du Borgne et moins élevé à Bahon. (Figures 4 et 5).



Conclusion et recommandations

Contrairement à l'année dernière où la période de sécheresse allant de novembre à février avait empêché soit le semis du haricot d'hiver, soit le développement du haricot malgré tout semé, les pluies de janvier et de février 2015, par contre, ont facilité, quoique tardivement, le développement des plantes au niveau de presque toutes les communes. Affectées par le manque de pluie plus particulièrement au mois de décembre jusqu'à mi-janvier, le début des récoltes du haricot réalisées au cours de la période ont accusé de faibles rendements bien que supérieurs aux rendements de l'année antérieure (65 à 70% pour les zones de montagne humide, 60 à 70 au niveau des zones irriguées, 50 à 55% pour les zones de plaine). Au niveau des zones de montagnes humides particulièrement, il y eut des récoltes d'igname (réale, siguine), banane, taro, canne à sucre et des plantations d'igname et de banane. Cependant, sur les différents marchés au niveau des communes du département, les produits récoltés jointes aux produits importés ont favorisé une bonne disponibilité des produits alimentaires. En effet, l'accès demeure toujours difficile pour la majorité des ménages, en dépit de cette disponibilité alimentaire, à cause de leur faible pouvoir d'achat occasionné par le manque ou l'inexistence même de projets de création d'emplois au niveau de la majorité des communes. En outre, la situation agricole devient inquiétante pour la mise en place de la campagne de printemps toujours considérée comme la plus grande saison de cultures au niveau du département à cause du manque de pluie qui s'annonce déjà au moment de la préparation de la campagne.

En ce qui concerne les principaux produits de base, en générale, au cours de la période, une hausse de prix a été observée au niveau des maïs moulu local, des haricots noir, rouge et importé et du maïs en grain local. Par contre, une baisse de prix a été aussi enregistrée pour les produits tels que : le riz importé, le spaghetti.

En effet, cette période a été marquée par :

- Une condition pluviométrique plus ou moins bonne permettant la mise en place des cultures,
- La préparation de sol, le semis du haricot et la plantation d'igname, de banane etc.,
- Les fortes pluies causant certaines inondations,
- Les récoltes du pois congo, de l'arbre véritable, de banane, de patate, de l'igname, des fruits et des légumes etc.,
- La disponibilité des produits sur les différents marchés,
- Une disponibilité de fourrage pour les animaux,
- Certaines maladies chez les volailles et les porcs,
- La préparation de la campagne de printemps,
- Une perspective plutôt sombre par rapport à la mise en place de la campagne de printemps et le mois de mars qui s'annonce déjà sec malgré les menaces de pluies qui se font toujours.

En conclusion, il est nécessaire de signaler que, malgré les difficultés économiques des ménages, la situation alimentaire au niveau du département n'est pas encore atteint un niveau de crise. Cependant, si dans les prochains jours ou dans les mois à venir il n'y aura pas de pluie on pourrait atteindre une situation très difficile du point de vue alimentaire au niveau du département.

Toujours dans le cadre d'un accompagnement des ménages en vue de pallier à un éventuel problème alimentaire, les actions suivantes sont importantes à prendre en compte:

- ❖ Faciliter les agriculteurs à trouver des intrants agricoles au prix abordable et à temps ;
- ❖ Promouvoir des activités génératrices d'argent au bénéfice des ménages pauvres ;
- ❖ Réaliser des activités de Cash ou food for Work au bénéfice de la population ;
- ❖ Poursuivre la subvention en faveur des activités agricoles ;

Nous apprécierons tout commentaire qui pourrait contribuer à faire de ce bulletin un outil plus utile.

Pour information et contact :

Agronome Rony Pierre : ronypierre65@yahoo.com, Tél: 3723-7023/ 33672547

Ou pierre.ronyb65@yahoo.fr

Coordination Nationale de la Sécurité Alimentaire (CNSA) : 2257-6333 ou publication@cnsahaiti.org

Ou Saint-Val Raynold : 3416-4519; rsaintval@cnsahaiti.org/raynoldno@yahoo.fr

